



Nicolae Gostar

1922—1978

De façon imprévue, le 23 octobre 1978, à Constanța, le professeur Nicolae Gostar, en pleine activité créatrice, a trouvé une fin prématurée. Le sort a voulu que celui qui recueillait les épitaphes avec la formule *Hic ego qui iaceo* s'éteigne dans la cité même de son poète préféré.

Né à Deva, le 2 mars 1922, Nicolae Gostar fit ses premières études (cours élémentaires et lycée) dans sa ville natale. Il aimait se rappeler de ces années d'adolescence son contact avec l'ouvrage de Vasile Pârvan, *Getica*, ainsi qu'avec les inscriptions d'Ulpia Traiana Sarmizegetusa ou de Micia, réunies dans les collections du Musée de Deva. Un cahier de cette époque, qu'il nous a montrés une fois, conservait ses premiers essais de lecture des épigraphes de Dacie, essais qu'il considérait avec des sentiments mitigés d'ironie, nostalgie et fierté.

En 1942, il prenait ses inscriptions à la Faculté d'histoire de l'Université de Cluj, à l'époque réfugiée à Sibiu. Mais, ayant pris part au cours de la dernière année de la guerre aux batailles pour la reconquête de la Transylvanie, il ne devait achever ses études universitaires qu'en 1947. Parmi les grands savants de Cluj qui illustraient en ces temps-là les disciplines historiques et philologiques, une contribution essentielle à sa formation scientifique dans le domaine de l'histoire ancienne ont eu les professeurs Constantin Daicoviciu, Ștefan Bezdechi et Theodor Naum. Ses études universitaires achevées, il resta en qualité d'assistant attaché à la Faculté d'histoire de Cluj.

Durant sa période d'apprentissage scientifique à l'école du principal centre d'étude de l'histoire de la Dacie préromaine et romaine, il devait fournir ses premières preuves de bon épigraphiste et exégète des textes antiques, parachevant ses connaissances sur les chantiers archéologiques des citadelles daces, dirigés dans leur majeure partie par Constantin Daicoviciu. Ce fut là, à Costești, Blidaru, Făeragul, Piatra Roșie, Grădiștea Muncelului (dép. de Hunedoara) qu'il prit contact avec les grands vestiges de la Dacie classique. Sa participation à plusieurs campagnes archéologiques dirigées par le prof. Vl. Dumitrescu dans deux sites néolithiques allait lui permettre de perfectionner sa méthode de fouille, alors que l'investigation de l'habitat daco-carpique de Hăbășești et de ses environs, dont les résultats sont inclus dans la monographie généralement connue, allait lui apporter en 1954 le titre de Lauréat du Prix d'Etat.

Maître de conférences à l'Université « Al. I. Cuza » de Jassy depuis 1957, pendant plus d'une vingtaine d'années il y donnera des cours d'histoire universelle antique, fondements de l'archéologie, épigraphie et paléographie latine. Ce sont ses années d'affirmation personnelle, en quête d'une voie lui appartenant en propre exigée des intérêts nouveaux, d'investigations dans une région du pays qui, pendant un certain laps de temps, offre une problématique quelque peu différente de celle proposée par la Transylvanie.

Très vite, Nicolae Gostar s'est intégré dans la vie universitaire et académique de Jassy. Il a entrepris des campagnes archéologiques conduisant à des résultats qui marquèrent quelques points cruciaux dans l'étude de la culture dace et romaine en Moldavie. La poursuite des fouilles archéologiques à Bitca Doamnei devait aboutir, entre autres, à la mise au jour des murs de la citadelle et des alignements des tambours de pierre du sanctuaire. À Barboși-Galați, dans la citadelle dace, il a dégagé un sanctuaire avec des tambours de bois, analogues à ceux de Pecica ; il a précisé la stratigraphie du *castellum* de Tirighina, et effectué en même temps des sondages dans le camp et l'agglomération civile. Sur les lieux de la mise au jour de l'inscription dédiée à Hercule par Rundacio, il a cherché de nouvelles traces de l'habitat romain de Șendreni. Les résultats de cette fouille allaient constituer le fondement du livre ayant pour but de tenter la première présentation globale de l'habitat dace de Moldavie aux I^{er} siècle av. n. è. — I^{er} siècle de n. è., *Cetățile dacice din Moldova* (Les citadelles daces de Moldavie), Bucarest, 1969.

Homme d'étude, Nicolae Gostar aimait avant toute chose les documents écrits. Depuis son article consacré à la branche septentrionale des Daces-Costoboces (*Ramura nordică a dacilor-Costobocii*, Bul. Univ. « V. Babeș-Bolyai », Cluj, 1956) jusqu'à celui intitulé *ΚΑΥΚΟΗΝΣΙΟΙ* (Ptolémée, III, 8, 3), paru dans *Thraco-dacica, Recueil* . . ., Bucarest 1976, la lecture de la géographie de Ptolémée et l'essai de trouver des solutions vraisemblables pour l'étymologie de quelques ethnonymes ou la localisation correcte de certains toponymes devait constituer l'une de ses préoccupations constantes. Dans le même ordre d'idées s'inscrivent par ailleurs aussi les articles *Metereaque turbae* (Tristia, 11, 191) ou *ΔΑΚΟΙ* dans *Historia Romana* de Dion Cassius, à paraître dans l'Annuaire de l'Institut d'archéologie de Jassy en ce moment sous presse.

Un autre objet d'études constantes ont constitué pour lui les inscriptions de la Dacie romaine. Souvent, il leur a donné des lectures imprévues, ouvrant sur de vastes interprétations historiques. *Inscriptiile de pe lucernele Daciei romane* (Les inscriptions des lampes de Dacie romaine) (ArhMold, 1, 1964) — c'est le titre d'une autre de ses études, dont la valeur et l'utilité ne sauraient être négligées de sitôt. Tous ceux qui s'appliqueront à rédiger l'histoire de la Dacie romaine, des aspects militaires, religieux, démographiques et économiques de cette province auront souvent à faire état de ses contributions.

Partant de l'étude de certains vers d'Ovide, dont il a tâché de saisir la signification historique, jusqu'au lot important d'inscriptions du musée tomitain publiées par lui et jusqu'à sa thèse de doctorat, soutenue sous la direction du prof. Em. Condurachi, membre de l'Académie Roumaine, et consacrée à l'étude épigraphique du grand monument funéraire d'Adamclisi (*Marele monument funerar roman de la Adamclisi — studiu epigrafic*), il s'est fréquemment penché sur l'histoire de la Dobroudja. En abordant une question qui pendant tout un siècle a concentré l'intérêt de quelques grands historiens roumains et étrangers, le professeur Nicolae Gostar n'a guère éludé les multiples difficultés liées à la chronologie du grand monument triomphal. L'ouvrage apporte des contributions substantielles notamment au sujet des troupes romaines qui ont pris part à la grande conflagration daco-romaine.

Il convient de noter aussi sa présence active, avec des communications et des interventions, dans les débats internationaux (congrès, colloques, tables rondes), tels : le Congrès international des Sciences historiques de Moscou ; les Congrès internationaux des Sciences pré- et protohistoriques de Prague et de Belgrade ; les Congrès internationaux d'Epigraphie grecque et latine de Munich et de Constanța ; les Conférences des Etudes classiques « Eirene » d'Eforie et de Cluj-Napoca

ou le Colloque roumano-allemand de Freiburg. La liste de ses ouvrages publiés compte plus de 80 titres ; il s'agit d'articles très intéressants, à l'argument bien fondé, parfois polémiques passionnants, parus dans leur majeure partie dans les revues roumaines, mais aussi dans les périodiques spécialisés de Belgique, République Démocratique Allemande, République Fédérale d'Allemagne et Tchécoslovaquie. Sa toute dernière contribution est incluse dans le nouveau *Traité d'histoire de la Roumanie* (vol. I).

Lorsque la maladie, insidieuse et agaçante, ne lui avait pas encore altéré la santé et la bonne humeur, l'homme dont la jeunesse du visage contrastait avec une chevelure argentée, la pipe toujours au coin de la bouche, étaient des ceux qui savent animer avec leur vivacité les sessions scientifiques.

Les regrets des séparations définitives sont d'autant plus vifs quand elles interviennent brusquement et avant l'heure. Il y a le regret pour celui dont le fil de l'existence s'est brutalement cassé. Le regret pour lui et pour les siens, mais aussi pour la science historique roumaine dont il était l'un des serviteurs d'élite. Le regret des projets qu'il n'aura plus la possibilité de mener à bonne fin et dont l'un au moins lui tenait tant au cœur : une histoire des guerres daco-romaines, à laquelle il avait beaucoup donné de son temps et de sa santé. Le regret de voir ses étudiants perdent un guide érudit et doué qui devait les conduire le long de leur voyage à travers l'histoire de l'Orient, de la Grèce et de Rome.

Son apport à l'élucidation de quelques problèmes essentiels de l'histoire roumaine assure au professeur Nicolae Gostar une place importante dans l'historiographie des trente dernières années.

Nous nous devons d'adresser à celui qui aurait su composer une épitaphe comportant des exhortations optimistes pour ceux qui poursuivent la quête de l'éternel circuit l'antique formule *Sit tibi terra levis!*

Silviu Sanie

BIBLIOGRAPHIE SÉLECTIVE

1. *Vămile Daciei*, SCIV, 2, 1951, 2, p. 165–181.
2. *Șantierul arheologic Grădiștea Muncelului*, SCIV, 4, 1953, 1–2, p. 153–193, en collaboration avec C. Daicoviciu.
3. *Șantierul arheologic Grădiștea Muncelului*, SCIV, 5, 1954, p. 123–159, en collaboration avec C. Daicoviciu.
4. *Numele antic al așezării de la Răcari*, SCIV, 5, 1954, p. 607–610.
5. *Hăbășești. Monografie arheologică*, București, 1954, 606 p., en collaboration avec Vl. Dumitrescu, H. Dumitrescu, M. Petrescu-Dimbovița.
6. *Șantierul arheologic Grădiștea Muncelului-Blidarul*, SCIV, 6, 1955, p. 195–238, en collaboration avec C. Daicoviciu.
7. *Inscripții și monumente din Germisara, Sargetia*, 3, 1956, p. 57–99.
8. *Hăbășești. Monografie arheologică*, Buletinul Universității « Babeș-Bolyai », 1–2, 1956, p. 1–8.
9. *Studii epigrafice I*, Materiale, 2, 1956, p. 627–642.
10. *O gemă gnostică în Muzeul arheologic din Cluj*, ActMuz, 2, 1956, p. 153–158, en collaboration avec L. David.
11. *Șantierul arheologic Grădiștea Muncelului-Blidarul*, Materiale, 3, 1957, p. 255–277, en collaboration avec C. Daicoviciu.
12. *Epigraphische Studien*, BCO, 1958, p. 7–8.
13. *Două inscripții mezerziene*, AUI, 4, 1958, p. 31–49.
14. *Singidunum și Singidava*, SCIV, 9, 1958, p. 31–49.
15. *Șantierul arheologic Grădiștea Muncelului-Costești*, Materiale, 6, 1959, p. 333–358, en collaboration avec C. Daicoviciu.
16. *Șantierul arheologic Grădiștea Muncelului*, Materiale, 5, 1959, p. 379–401, en collaboration avec C. Daicoviciu.
17. *MEN ANEIKETOS in a bilingual Inscription from Dacia*, Dacia, N. S., 4, 1960, p. 259–265.
18. *Curia Dacica într-o inscripție din Lepcis Magna*, dans *Omăgiu lui Constantin Daicoviciu*, București, 1960, p. 259–265.
19. *Lupta populației de la Gurile Dunării împotriva autorității romane*, AUI, 7, 1961, p. 1–10.
20. *Inscripțiile de pe lucernele din Dacia*, ArhMold, 1961, p. 149–209.
21. *Metereaque turba* (Ovide, *Tristia*, II, 191), StCl, 3, 1961, p. 313–315.
22. *Două inscripții inedite din Dacia*, SCIV, 13, 1962, p. 125–131.
23. *Săpăturile și sondajele arheologice dela Șendreni-Barboși*, Materiale, 8, 1962, p. 505–511.
24. *Militariu roman din nordul Dobrogei*, AUI, 9, 1963, p. 169–171.
25. *Monumente epigrafice inedite din lapidariul Muzeului Regional de arheologie Dobrogea*, StCl, 5, 1963, p. 299–313.
26. *Milites-decuriones coloniae. Contribuție la istoria decurionatului în Dacia*, SCȘIași, 14, 1963, 2, p. 259–266.
27. *Populația palmyreniană din Tibiscum*, ArhMold, 2–3, 1964, p. 299–309.
28. *Noi monumente epigrafice din Scythia Minor*, en collaboration avec A. Aricescu, V. Barbu, Gh. Poenaru Bordea, A. Rădulescu, Constanța, 1964, 188p.
29. *Situația Daciei după anul 271*, AUI, 10, 1964, p. 55–67.
30. *Cetatea dacică de la Piatra Neamț-Bîlca Doamnei*, dans *Omăgiu lui P. Constantinescu-Iași*, București, 1965, p. 81–86.
31. *Cetățile dacice din Moldova și cucerirea romană la nordul Dunării de Jos*, Apulum, 5, 1965, p. 137–149.
32. *Legio I Minervia în estul Daciei*, AUI, 11, 1965, p. 1–8.
33. *Culte autohtone în Dacia romană*, AIIA Iași, 2, 1965, p. 237–254.
34. *O inscripție de la Hadrian în castellum roman de la Barboși*, AUI, 12, 1966, p. 151–152.
35. *Studii epigrafice II*, ArhMold, 4, 1966, p. 176–188.
36. *Unitățile militare din castellum roman de la Barboși*, Danubius, 1, 1967, p. 107–113.

37. *Milites- decuriones colontae. Ein Beitrag zur Geschichte des ordo decurionum in Dakien*, BCO, 5, 1967, p. 276–277.
38. *Römische Milliarium aus der nördlichen Dobroudscha*, BCO, 12, 1967, p. 144.
39. *Die palmyrenische Bevölkerung von Tibiscum im Lichte der epigraphischen Denkmäler*, BCO, 12, 1967, p. 147–148.
40. *Aliobrix*, Latomus, 26, 1967, p. 987–999.
41. *O stare de alarmă pe limesul de vest al Daciei*, AUI, 14, 1968, p. 93–102.
42. *Misiunea lui Tiberius Claudius Pompeianus la Gurile Dunării*, Apulum, 7, 1968, 1, p. 381–390.
43. *Unitățile militare din castrul roman de la Tibiscum*, ActaMN, 5, 1968, p. 471–477.
44. *Cohors VI nova Cumidavensium*, AUI, 15, 1969, p. 21–31.
45. *La mission de Tiberius Claudius Pompeianus aux Bouches du Danube*, dans *Hommage à Marcel Renard*, II, Bruxelles, 1969, p. 290–301.
46. *Tabula Imperii Romani. Romula Durostorum-Tomis, L 35*, București, 1969, 79 p., en collaboration.
47. *Les inscriptions votives du monument triomphal d'Adamclisi*, Latomus, 28, 1969, p. 120–125.
48. *Cetății dacice în Moldova*, Ed. Meridiane, București, 1969, 40 p.
49. *Inscripții de la Tropaeum Traiani*, ArhMold, 6, 1969, p. 111–121, en collaboration avec D. Ciurea.
50. *Ius Italicum în Dacia*, AIIA Iași, 6, 1969, p. 127–139.
51. *Ulpianum. Ptolemeu, Geogr., III, 8, 4*, AUI, 15, 1969, p. 171–176.
52. *Cetățile dacice din Moldova și cel de al doilea război dacic*, MemAntiq, 1, 1969, p. 93–104.
53. *Inscripțiile din castrul roman de la Orăștioara de Sus*, ActaMN, 6, 1969, p. 493–501.
54. *Castellum și castrul roman de la Barboși*, dans *Sesiunea de comunicări a Muzeelor de Istorie 1964*, I, en collaboration avec I. T. Dragomir, Silviu Sanie, Seiva Poilici, București, 1970, p. 418–424.
55. *Numele și originea costobocilor*, CercetIstIași, 1, 1970, p. 109–117.
56. *Civitas Sancti Cyrilli. Procopius, De Aedificiis, IV, 7, 16*, Mitropolia Moldovei și Sucevei, 46, 1970, p. 549–555.
57. *Caspios Aegyptos, Ovidiu, Pontica, I, 8, 13*, Danubius, 4, 1970, p. 111–121.
58. *Despre mormântul lui Ovidiu la Tomis*, Pontica, 3, 1970, p. 333–337.
59. *Sur la résidence du roi dace Burebista*, AUI, 16, 1970, p. 55–66.
60. *Expediția II Dacia într-o inscripție din Venusia*, AUI, 17, 1971, p. 93.
61. *Conditia Colonia Dacica*, Apulum, 9, 1971, p. 306–321.
62. *Les citadelles daces de Moldavie*, dans *Actes du VII^e Congrès International des Sciences Préhistoriques et Protohistoriques*, Prague, 21–27 août 1966, Praga, 1971, p. 912–913.
63. *Studii epigrafice III*, ArhMold, 7, 1972, p. 259–266.
64. *Ein numerus Germanicianorum exploratorum im oberen Dakien*, Germania, 50, 1972, p. 241–247.
65. *A propos de deux inscriptions des Analecta de Zamosztus*, AUI, 18, 1972, p. 53–59.
66. *Une scène agricole de la Colonne Trajane*, AUI, 18, 1972, p. 147–152.
67. *Situația Moldovei în timpul stăpânirii romane*, SAI, 19, 1972, p. 79–87.
68. *Un nouveau document épigraphique sur numerus Palmyrenorum Tibiscensium*, AUI, 18, 1972, p. 153–155.
69. *Hercules Ripensis*, AUI, 19, 1973, p. 69–73.
70. *Les peuples de l'est des Carpathes et leur relations avec les provinces latines orientales*, dans *Actes du VIII^e Congrès International des Sciences Préhistoriques et Protohistoriques*, Beograd, 9–15 septembre 1971, III, Beograd, 1973, p. 243–246.
71. *Hercules Ripensis*, dans *Akten des VI Internationalen Kongress für Griechische und Lateinische Epigraphik*, München 1 72, München, 1973, p. 485–486.
72. *Sur Jupiter Heliopolitanus en Dacie*, AUI, 19, 1973, p. 253–260.
73. *Toponimia antică a Moldovei*, SCȘBacău, 1974, p. 37–42.
74. *Les antiquités de la Moldavie dans l'œuvre du prince Démètre Cantemir*, Dacoromania, 2, 1974, p. 127–139.
75. *Inscripția latină (romană) din ruinele cetății medievale de la Suceava*, AUI, 20, 1974, p. 73–84.
76. *Un altar epigrafic din fosta colecție a lui Vasile Ursăcescu din Curleni*, jud. Vaslui, CercetIstIași, 4, 1974, p. 93–100.
77. *Sur l'inscription de Ti. Claudius Maximus de Grammeni (Macédoine)*, dans *Epigraphica. Travaux dédiés au VII^e Congrès International d'Epigraphie grecque et latine*, București, 1977, p. 79–99.
78. *Les titres impériaux Dacicus Maximus et Carpicus Maximus*, dans *Actes de la XII^e Conférence Internationale d'Etudes Classiques EIRENE*, Cluj-Napoca, 5–17 octobre 1972, București, 1975, p. 643–649.
79. *Longinus- Dio Cassius. LXVIII, 12, 1–3*, AIIA Iași, 12, 1975, p. 1–17.
80. *Prelegeri de istorie universală veche*, en collaboration avec N. Lascu, Em. Condurachi, București, 492 p.
- *Contributions au Dictionnaire de l'histoire ancienne de la Roumanie*, București, 1976.
- *Comptes Rendus et collaborations aux diverses revues*.

SOUS PRESSE

1. *Thebuntis papyrus II 687*, CercetIst.
2. *ΔΑΚΟΙ în Historia Romana a lui Dio Cassius*, AIIA Iași, 15, 1978.
3. *Inscripția împăratului Traian de la Barboși*, ArhMold, 9, 1979.
4. *Etudes épigraphiques IV*, ArhMold, 10, 1980.
5. *Grecii și romanii despre „statul dacic” sub regii Burebista și Decebal*, Botoșani.
6. *Contribution au chap. Provincia romană Dacia*, dans *Istoria României – Tratat*, I, 1979.
7. *Dacorum fratrum în inscripția lui Tib. Plautius Silvanus Aelianus (CIL, XIV, 4126 = ILS, 886 = Inscr. Italiae, IV, 1^a, 125)*, Pontica, 1979.